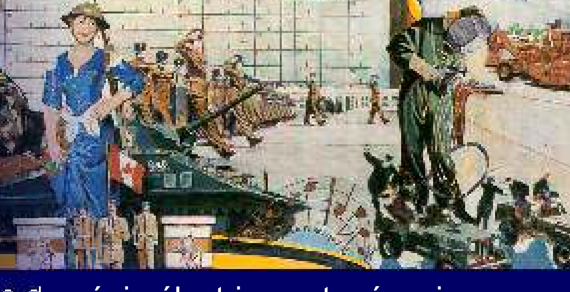




La revue du GEM

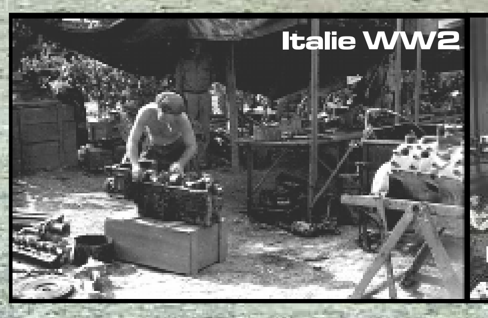


Numéro 2/2005

Revue de la branche du génie électrique et mécanique

Kaboul 2004

MOBILES DEPUIS 60 ANS



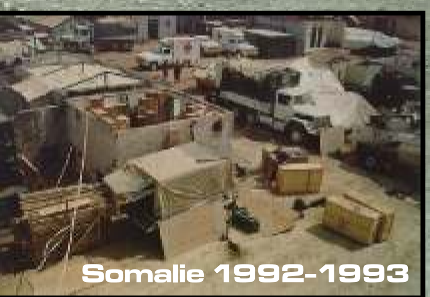
Italie WW2



Egypte 1964



Golan 1970



Somalie 1992-1993

Défense nationale National Defence

60 ans d'ateliers du GEM



Le thème de cette publication du journal GEM est encore une fois les ateliers du GEM. Ayant récemment célébré notre 60e anniversaire, nous pensons qu'il est approprié de prendre cette occasion pour afficher sur la page couverture et sur le contreplat diverses images d'ateliers du GEM à travers les années. Ce sont des impressions sélectives de notre fier héritage qui marquent nos mémoires pour encourager notre sens de l'excellence et notre esprit de corps.

Arte et Marte

Bluebell, Ottawa 2002

Montréal 1976

Guerre du Golfe 1991

Sibenik 1995

Zgon 1996

Haiti 1995-1998

La revue du GEM



Revue de la Branche du Génie électrique et mécanique

Formation de la Branche : 15 mai 1944
Devise de la Branche : Arte et Marte
Patron de la Branche : Saint Jean de Brébeuf
Colonel commandant de la Branche : Colonel (retraité) J.G.G. Nappert, CD
Conseiller de la Branche : Colonel D.L. Wingert, CD
Adjudant-chef de la Branche : Adjudant-chef A.C. Dalcourt, MMM, CD

L'équipe de production

Éditeur en chef : Colonel D.L. Wingert, CD
Gestionnaire d'édition : Colonel T.J. Temple, CD
Éditeur : Major B. Durand, CD
Officier d'information de la Branche : Lieutenant Y. Dankwa, CD
Gérant de production : Lieutenant Y. Akbari
Administration : Lieutenant E. Pelle
Équipe de révision : Mme L. Ouimet, Mme L. Haché et M. K. Randall
Chef d'équipe de distribution : Adjudant H. Savard, CD

Dans ce numéro

Le message du conseiller de la Branche

Par : Col D.L. Wingert, conseiller de la branche du GEM



Il y a 32 ans, je suis devenu membre de notre branche du GEM. Depuis ce jour, les sergents et les adjudants ont fait de moi le militaire que je suis aujourd'hui : oui, c'est leur faute à eux ! (J'exagère, bien sûr, puisque certains officiers ont eu un rôle à jouer dans tout cela.) Lorsque j'ai obtenu mon nouveau badge pour la première fois à l'école, comme la plupart d'entre vous, je ne comprenais pas vraiment la signification de la cérémonie. Il est certain que l'école vise à assurer que les nouveaux membres de notre Branche connaissent notre histoire, notre héritage et nos traditions, mais ce n'est qu'en faisant l'expérience de notre esprit de corps qu'ils peuvent vraiment comprendre leur nouvelle famille.

En lisant les détails de notre histoire, bien documentée par le colonel (retraité) Murray Johnston, il est facile à quiconque d'avoir une idée de nos racines, de nos batailles et de nos héros. Nos récits de guerre, racontés lors de rencontres informelles dans des cafés ou des bars, peuvent aussi contribuer à la diffusion de notre histoire, mais rien ne peut préparer quelqu'un à l'expérience qui consiste à travailler en équipe dans le noir et le froid ou en étant privé de sommeil. Personne ne peut vraiment bien décrire l'odeur d'un atelier ou d'une EMR et l'immense satisfaction d'un travail bien fait, lorsque l'on réalise que toutes les tâches ont été accomplies alors que tout le monde se repose. Toute personne qui a porté le badge pendant près d'un an sait de quoi je parle. Oui, il y a d'autres régiments, mais aucun autre dont les membres sont employés dans les différentes unités et formations des Forces canadiennes. Notre régiment n'a pas de frontières d'unités et notre drapeau suscitera toujours une fierté commune. De plus, on ne prend jamais vraiment sa retraite de la branche du GEM, comme le prouve le regard vibrant et rempli de fierté des membres retraités et de leurs conjoint(e)s.

Cela dit, il y a du changement dans l'air; en fait, le changement n'a jamais cessé. Vous devriez tous être au courant de la nouvelle politique de la Défense et des changements possibles qui risquent de nous influencer. Lorsque je regarde la carrière que j'ai eue (jusqu'à maintenant), je me rends compte que malgré les changements continuels, la branche du GEM, en demeurant loyale aux commandants de l'Armée, continue d'être la clé du succès d'une mission, en réalisant presque l'impossible avec peu ou pas de ressources. Nous sommes d'abord et avant tout des soldats professionnels, et nous constituons la fondation du succès et un élément critique du centre de gravité de l'Armée. Cela ne changera pas. Et, comme par le passé, le personnel clé de la Branche, moi y compris, est prêt à faciliter ce changement, s'engageant à vous garder au courant, vous et la chaîne de commandement, de tout changement à venir.

La communication est un sujet dont tout le monde se plaint. Je promets de faire de mon mieux pour vous donner les renseignements que vous méritez, mais vous avez aussi un rôle à jouer. Le journal du GEM est votre journal et je vous encourage tous à soumettre des articles au personnel du 202e Dépôt d'ateliers en charge de l'édition. Vous ferez alors en sorte que votre Journal soit plus intéressant à lire. Je préfère personnellement les articles informels provenant des unités et des formations. Cela dit, les articles plus techniques ont aussi leur place.

En conclusion, je suis fier d'être votre conseiller de la Branche. Je m'engage auprès de vous pour les prochaines années.

P.S. L'adjuc Dalcourt, le SMR de la branche du GEM, me surveille (m'entraîne) de près.

Respectueusement,

Colonel Douglas Wingert

Mot de départ de l’officier GEM senior, Brigadier-général (retraité) P. Holt

Par : Bgén (ret) P. Holt



Alors que je m'apprête à prendre ma retraite cet été, je voudrais parler, d'un point de vue personnel, des changements qui vont bientôt se produire dans les Forces canadiennes, l'Armée de terre et la branche du GEM. Après presque 39 années de service, j'ai eu l'occasion d'observer et parfois de modifier le cours de nombreux événements ayant mené à cette toute dernière série d'initiatives, entreprises par notre CEMD et nos hauts dirigeants. Si je peux aider tous les membres du GEM à comprendre certaines des raisons qui nous ont poussés à participer à ces initiatives dans le cadre de l'intégration des Forces canadiennes, je devrais arriver ainsi à faciliter la période de transition que nous sommes sur le point d'entamer.

À mon avis, le moyen le plus facile de comprendre l'Intégration des FC 2005 est de la comparer à une version améliorée, Intégration 2.0, de l'Intégration 1.0 qui a entraîné la création des Forces canadiennes et qui a eu lieu le 31 janvier 1968, date à laquelle la Marine royale du Canada, l'Armée de terre du Canada et l'Aviation royale du Canada ont cessé officiellement d'exister. Je n'expliquerai pas en détail comment cela s'est exactement produit, ni ne m'attarderai sur le fait que l'unification et l'intégration ont eu lieu en même temps. À l'époque, cette mesure signifiait pour les militaires qu'ils allaient subir un changement fondamental ainsi que des réductions importantes. En l'espace de quelques années, le nombre des membres de la Force régulière est passé de 120 000 environ à 72 000. Des réductions encore plus considérables ont touché la Réserve. Bon nombre de régiments de l'Armée de terre ont été démantelés, de même que le Corps royal canadien des ingénieurs électriciens et mécaniciens et tous les autres corps de l'Armée de terre. Cela voulait dire que les écoles des corps de l’Armée ont cessé d'exister et, dans le cas du Corps royal des ingénieurs électriciens et mécaniciens, le nombre des GPM est passé de 12 à 3 seulement, en raison d'une amalgamation et de réaffectations au sein d'autres branches faisant partie de la nouvelle structure des FC.

> *la base solide de notre Branche, dont la mise sur pied était une nécessité de guerre, réside dans notre rôle purement opérationnel*

Au cours des années qui ont suivi, Intégration 1.0 a été modifiée à maintes reprises dès qu'il est devenu évident que certains des principes sur lesquels elle était fondée étaient imparfaits. Dans le cas du GEM, le regroupement de nos machinistes, soudeurs et membres du GPM du textile sous un seul GPM, soit le mat tech, a été très bien accueilli. Bien sûr, la récupération de notre nom et de notre insigne de coiffure a remonté considérablement le moral des membres de la Branche. Il y a eu tellement d'autres changements à différents niveaux, comme le retour des uniformes distinctifs et le rapatriement des quartiers généraux propres à une seule armée, tels le CEMFM, le CEMA et le CEMFA, que je suis incapable de tous les résumer. Disons simplement que nous sommes probablement rendus à la version Intégration 1.9 et qu'il est temps de faire une mise à niveau du programme!

Toutefois, il y a une différence fondamentale entre les deux programmes. En 1968, Intégration 1.0 nous a été plus ou moins imposée par des organismes externes à un moment où les militaires recevaient peu ou pas d'appui. Croyez-moi, les années 60 au Canada n'étaient pas vraiment la période la plus propice pour entrer dans l'Armée, bien que je sois très heureux de l'avoir fait! En revanche,

Le message de l'adjudant-chef de la Branche

Par : l'Adjuc Dalcourt, adjudant-chef de la Branche



Ma première année en tant qu'adjudant-chef de la branche du GEM fut des plus intéressantes et j'attends avec impatience la prochaine année. Les visites des différentes unités des Forces canadiennes et des unités à l'étranger m'ont conforté dans ma conviction que la Branche jouit toujours d'un solide esprit de corps. Certains d'entre vous ont fait part à juste titre de leurs préoccupations concernant les transformations que connaissent les Forces canadiennes et l'Armée. Les Forces canadiennes s'apprêtent à connaître des changements comme elles n'en ont encore jamais connus depuis l'intégration. À titre de spécialistes du Système de gestion de l'équipement terrestre (SGET), tous les membres de la branche de GEM devront s'adapter en modifiant à tous les niveaux leur façon de fournir leurs services d'entretien. La branche de GEM s'emploiera à exercer une influence sur les transformations de l'Armée et des Forces canadiennes pour s'assurer de continuer à jouer un rôle pertinent en tant qu'organisation de poids au sein des Forces canadiennes.

Pour reprendre ce que le col (retraité) Nappert a dit au cours des visites que nous avons effectuées ensemble : « La branche du GEM a déjà connu de nombreux changements dans le passé et est devenue plus forte que jamais dans la foulée. L'avenir de nos professionnels restera le même : ils continueront à réparer l'équipement où qu'il soit. »

La peur de l'inconnu est normal, mais si nous travaillons ensemble, nous n'avons pas de raison d'avoir peur. En fait, accueillons à bras ouverts ces changements. Je crois que l'avenir de notre Branche promet d'être brillant. Certes, nous aurons notre part d'obstacles à surmonter, mais je suis convaincu que nous nous adapterons une fois de plus. De même, nous continuerons à former une Branche solide et à jouer un rôle important au sein des Forces canadiennes. Ne l'avons-nous pas déjà prouvé dans le passé ?

Un soldat du GEM codétenteur d'un nouveau record mondial

Par : Sgt S. Joudrey, Atel Camp, 1 Bon SG, Edmonton

Le lundi 30 août 2004, le cpl Dan Malouin, technicien de véhicules à la BFC Cold Lake, a aidé à organiser et a participé à un événement visant à regrouper le plus grand nombre de mascottes lors d'un événement sportif afin de figurer dans le Livre des records Guinness. Les soldats du 1er Bataillon de Soutien général de la garnison d'Edmonton ont plusieurs fois joint leurs efforts aux siens, dans l'administration et la mise en place des activités. Cet événement a été organisé pour l'adieu aux Trappers, l'équipe de baseball AAA d'Edmonton. Le record du monde de 93 mascottes assistant à un événement sportif était jusque-là détenu depuis 1999 par Gander, à Terre-Neuve. Le cpl Malouin et



Mot de départ de l'officier GEM senior, Brigadier-général (retraité) P. Holt (suite)

Intégration 2.0 est une mesure que nous avons nous-mêmes entreprise avec l'appui du public et du gouvernement. Nous disposons également des fonds appropriés pour apporter les changements nécessaires, ce qui n'était pas du tout le cas en 1968. Ceux d'entre nous qui détenaient des grades inférieurs vers la fin des années 60 ont vu les officiers supérieurs parler régulièrement du besoin de fonds additionnels et de congédiements. C'était très démoralisant! Je suis heureux de dire que je ne vois pas cela se produire cette fois-ci.

Je vais maintenant vous présenter certaines prévisions concernant la branche du GEM. Je n'ai pas de boule de cristal (je pensais qu'on l'offrait à l'occasion de la promotion au grade de général, mais non!); j'ai quand même une bonne idée de ce qui attend la Branche au cours des prochaines années. Tout d'abord, l'examen du soutien de l'Armée de terre et la gestion de l'ensemble du parc de véhicules nous permettront de modifier la façon dont nous nous structurons dans les forces de campagne; tout comme l'intégration, en 1968, s'est traduite par l'établissement de ce qu'on appelait à l'époque « le bataillon expérimental ». Ensuite, la manière dont nos GPM sont organisés, les emplacements et le déroulement de l'instruction ainsi que le concept d'une école de GEM seront examinés une fois de plus en détail. Enfin, la gestion de nos parcs d'équipement au QGDN et dans les divers quartiers généraux à l'échelle des FC sera étudiée encore une fois pour voir s'il y a une meilleure façon d'accomplir le travail.

Si je donne l'impression que j'ai déjà vécu cette expérience, c'est vrai. C'est bien le message que je veux vous transmettre avant de prendre ma retraite. La branche du GEM a survécu et s'est affirmée tout au long des changements qui ont accompagné la première intégration des FC, et ce, pour deux raisons : nous savions que ce que nous avons fait était essentiel au succès des missions, qu'elles soient menées au pays ou à l'étranger, et nous étions très bons à ce chapitre. En dépit de tout, nous avons continué à entretenir et à gérer l'éventail incroyable d'équipement dont nous étions chargé, permettant ainsi aux commandants opérationnels de s'acquitter de leur tâche. Cela cadre très bien avec ce que notre CEMD essaie d'accomplir actuellement.

la branche du GEM demeurera, au cours des prochaines années, aussi solide que jamais, sinon plus solide grâce à ce rôle

Après tout, le gén Hillier a exprimé son intention de passer à ce que j'appelle Intégration 2.0 dans le but d'améliorer l'efficacité opérationnelle des FC. Lors de ma dernière rencontre avec le CEMD, je lui ai dit que la branche du GEM poursuivait exactement le même objectif. Donc, peu importe la direction du vent du changement, la base solide de notre Branche, dont la mise sur pied était une nécessité de guerre, réside dans notre rôle purement opérationnel. Personnellement, je crois qu'en dépit de tous ces changements, la branche du GEM demeurera, au cours des prochaines années, aussi solide que jamais, sinon plus solide grâce à ce rôle.

En terminant, je remercie pour la dernière fois tous les membres du personnel de la branche du GEM pour le travail remarquable qu'ils ont fait tant au pays que dans le cadre de missions à l'étranger, durant les trois dernières années pendant lesquelles j'ai eu l'honneur d'occuper le poste d'officier supérieur de la Branche. Je suis fier d'avoir servi avec vous.

Bonne chance.

ARTE ET MARTE

Bgén (ret) Peter Holt

Un soldat du GEM codétenteur d'un nouveau record mondial (suite)



les autres mascottes ont pulvérisé le record en atteignant le chiffre de 116 mascottes lors de cet événement d'adieu.

Le cpl Malouin fait partie depuis longtemps de la communauté des mascottes. Il a aimablement donné de son temps pour voyager dans de nombreux endroits et assister à plusieurs événements. Il joue ce rôle depuis 1996, année au cours de laquelle il a endossé le costume d'un dragon et d'une souris au Carnaval d'hiver de la BFC Cold Lake. Il a ensuite été mascotte bénévole dans différents événements au profit des institutions caritatives pour l'enfance comme la Société canadienne du cancer. Désigné mascotte de la BFC Cold Lake (Willy the Wolf), il a parcouru l'Alberta pour promouvoir le 45e anniversaire de la BFC et le 75e anniversaire de l'Aviation canadienne. Il a assisté, en tant que mascotte, au Calgary Stampede, aux journées du Klondike à Edmonton et à plusieurs événements dans de petites villes. En récompense de ses efforts inlassables, de son enthousiasme, de son professionnalisme et de son labeur, il a reçu la mention élogieuse du commandant de la 4e Escadre.

Le sens de l'initiative du cpl Malouin, associé à sa passion pour le rôle de mascotte, a beaucoup contribué à battre le record du monde du nombre de mascottes à un événement. Le 30 août 2004, nous avons été en mesure de nous en rendre compte. Le cpl Malouin a déclaré : « La plus grande satisfaction comme mascotte est de faire le bonheur des enfants avec mon déguisement et de faire l'andouille sans qu'on sache qui je suis ». Grâce à sa personnalité chaleureuse et à son sens de la répartie, il met une touche d'humour au besoin et se consacre activement à améliorer la vie des gens et à les aider.

Ses remarquables efforts sont la fierté de la branche du GEM et des FC. Bravo Cpl Malouin!



Équipe de clôture de l'OP PALLADIUM

Par : Cpl J. Coveney, Atel Camp, 1 Bon SG, Edmonton

La branche du GEM participe aux efforts de soutien du Canada en Bosnie depuis le début des années 90. Après douze ans, plusieurs mandats (sous l'égide de l'ONU, de l'OTAN et de l'UE), de multiples rotations et la participation de nombreux membres des effectifs du GEM, la dernière rotation (ROTO 15) met fin à l'OP PALLADIUM.

Dans le cadre de la ROTO 15, l'équipe de clôture de mission (ECM) a progressivement réduit les ressources en Bosnie. Elle comportait un élément de commandement du 3 GSC et des techniciens de logistique et de GEM d'autres unités et d'autres bases des FC. Contribution du GEM à la chaîne de production de l'ECM : sept techniciens de véhicules, un technicien d'armement et un technicien de système de contrôle de tir. Trois techniciens SCIAT faisaient aussi partie de la section d'insp tech GEM de cette ECM.

L'ECM était composée de deux chaînes de production : la chaîne Matériel, qui a traité 280 conteneurs maritimes de matériel retourné au Canada, et la chaîne Véhicules, chargée du traitement de 317 véhicules et éléments d'équipement.

Les tech véhicules étaient chargés d'inspecter l'état de fonctionnement et l'état général de tous les véhicules et éléments d'équipement qui retournaient au Canada, en les examinant intégralement pour y déceler d'éventuels dommages, fuites, problèmes de fonctionnement et de sécurité. Ils devaient relever le défi de préparer et d'inspecter la grande diversité de véhicules A et B, de véhicules commerciaux, d'équipement varié et de chariots élévateurs. Ils ont eu à inspecter quelques éléments d'équipement peu habituels : un Nyala et un Aardvark, qui servent au déblaiement des routes et au nettoyage des champs de mines, et qui ont apporté de la variété dans les inspections quotidiennes.

Les techs SCT et SCIAT ont passé des heures à inspecter, conditionner, étiqueter et identifier des milliers d'articles sur la chaîne Matériel, entre autres : des systèmes de bord de véhicules, des GPS, des STCCC, des équipements d'optique et des systèmes informatiques.

Le tech armement était chargé d'inspecter, de réparer et de conserver toutes les armes personnelles et collectives, les EIS et les systèmes de véhicules A avant leur emballage et leur expédition au Canada.

Les techs GEM de la chaîne de production ont aussi assisté les autres spécialités de l'ECM, comme les techniciens de circulation et d'approvisionnement. Que ce soit pour identifier les pièces ou les compter, nettoyer l'équipement ou peser et mesurer les véhicules, ils apportaient volontiers leur concours pour aider l'ECM à réaliser sa mission. À d'autres occasions, ils ont trouvé un moment pour aider l'aumônier à améliorer les conditions de vie de la population locale en livrant des fournitures aux écoles, en reconstruisant et en isolant le sol d'une salle de classe d'une école située devant l'entrée du camp Black Bear.

Les efforts et l'expertise fournis par les techs GEM de la ROTO 15/ECM ont été des facteurs déterminants dans la réussite de la clôture de l'OP PALLADIUM. Une fois encore, la preuve est faite que la branche du GEM est partie intégrante de toute rotation et qu'elle continuera à servir et à soutenir les troupes et les civils chez nous comme à l'étranger.



La Section d'insp tech de l'ECM.
Devant, de gauche à droite :
Cpl Tupper (227), Cpl Gravel (411), Cpl Vaillancourt (411), Cpl Campbell (435) et Cpl Potts (227)
Derrière, de gauche à droite :
Sgt Richard (411), Cplc Knight (421), Cpl Weatherill (411), Cpl Coveney (411), Cplc Allaway (411), Adj de Ruiter (411).
Absent : Cplc Robinson (227)

Défi dans le désert

Par : Sgt D.A. Schaefer, Maint, BFC/USS Chilliwack

Pendant l'OP APOLLO 02, à Kandahar, en Afghanistan, sous les ordres du GT du 3 PPCLI, on a remarqué que les véhicules Bison utilisés pour le transport de troupes ne disposaient pas de protection à l'arrière contre les forces hostiles. On a décidé de monter une mitrailleuse C6 à l'arrière pour corriger cette lacune. Malheureusement, il manquait une C6 pour équiper chaque véhicule; on a donc décidé d'installer à sa place une mitrailleuse C9 sur le dernier véhicule. Comme toutes les C6 étaient équipées d'une poignée bêche, le cpl Brian Rose du LdSH(RC) souhaitait équiper la C9 de la même façon, mais on lui a répondu qu'il n'y en avait pas de disponible. Il a alors demandé en plaisantant au tech armt présent de lui en fabriquer une. Le cplc Lakhan Mohan, resté trop longtemps au soleil jusqu'alors, a relevé immédiatement le défi.

À l'aide des ressources d'une EMR et de pièces détachées de divers systèmes d'armes, le cplc Mohan a confectionné une poignée bêche solide et durable pour la C9, en n'utilisant qu'une scie à métaux, une lime et un étau. Absorbé et obsédé par ce projet, il y a consacré chaque minute libre pendant trois semaines, de très longues journées et de très longues nuits de chaleur dans le désert afghan. Pendant cette période, le sgt maint, le sgt Fraser MacDonald, surveillait de près le cplc Mohan qui commençait à montrer des signes du syndrome du savant fou. Avec l'aide de tech mat, le cplc Bud Childs et ses homologues de l'US Air Force, le cadre de la poignée a été soudé pour en améliorer la solidité et la durabilité.

Après avoir prouvé que la poignée bêche était sûre et après une inspection par le tech d'armt principal, le sgt Bob Cruise, on a autorisé un essai de tir, retardé par un problème supplémentaire de l'armement principal de la flotte de Coyotes. Après une semaine de durs labeurs pour rectifier ce problème, le cplc Mohan a enfin pu démontrer le bon fonctionnement de la poignée bêche sur laquelle il travaillait si méticuleusement et si patiemment depuis un mois.

Il a modifié promptement la C9 du cpl Rose et l'a montée sur la trappe de chef d'équipage du Bison. En chargeant les munitions, il était nerveux, car beaucoup de gens (Canadiens et Américains) étaient venus voir. Un chapelet de balles de 5,56 a pénétré dans les dunes du désert afghan, le Cplc Mohan était trop déshydraté pour verser des larmes de joie. Les félicitations ont fusé de partout.

Pendant le montage et le tir de la C9 équipée de la poignée bêche modifiée, un colonel de l'armée des États-Unis observait et prenait des photos de tout et a manifesté son intérêt. Selon l'étiquette militaire de rigueur, le cplc Mohan lui a dit : « Pas de problème, mon colonel : pour un million de dollars je vous cède aussi la mitrailleuse ». Le colonel a ri et photographié minutieusement la poignée bêche modifiée. Malgré l'essai réussi, on n'a pas autorisé l'utilisation de la fixation. Elle est toujours dans l'atelier d'armement de l'USS Chilliwack et rappelle constamment à son auteur, homme de métier du GEM, cette autre intervention réussie dans des circonstances difficiles et éprouvantes.

Ci-dessous : photographies de l'OP APOLLO. Les photos montrent des modifications de la M lég C9A1 et du véhicule blindé Bison. La poignée bêche de la M lég C9A1 a été fabriquée avec une lime et une scie à métaux. Les essais de tir ont été un succès.



L'atelier du GEM au QGDN

Par : Adjum J. Leal, D Gest PAT 3-3-3-3, Ottawa

Si vous avez lu des articles précédents concernant la gestion des groupes professionnels militaires (GPM) du Génie électrique et mécanique (GEM) au sein de l'État-major de l'Armée de terre, plusieurs d'entre vous se rappelleront possiblement que je suis le gestionnaire des GPM des MR pour la Branche. Comme le thème retenu pour la revue du GEM cette année est « Les Ateliers », vous, lecteurs ou lectrices, cherchez peut-être à savoir pourquoi j'ai rédigé un article pour la présente édition de la revue du GEM. Bien que la gestion des ressources humaines (RH) soit bien loin du maniement d'une clef ou d'un tournevis, je porte encore fièrement l'insigne du cheval sur mon béret, et le sang du GEM coule toujours dans mes veines. Permettez-moi de présenter le dossier dans son contexte.

Me voilà donc, moi le technicien de véhicules, dans un « atelier » de RH. J'occupe un seul poste de travail, mesurant environ neuf pieds carrés (ce compartiment est généralement appelé « poste de travail modulaire » au QGDN). Les outils dont je dispose se nomment « ordinateur », « téléphone » et « aide des autres gestionnaires des RH ». J'ai même droit à un « rapport sur l'état de l'équipement » (REE), sauf que, dans le milieu des RH, cela s'appelle plutôt un « rapport sur l'état du personnel » (REP). Mon REP est dressé sensiblement de la même façon qu'un REE d'atelier.

Pour dresser le REP, je commence par mesurer les effectifs du GPM. C'est ce qu'on appelle le niveau préférentiel de dotation (NPD). Un atelier du GEM s'occupe de réparer ce qui est brisé, tandis que mon atelier s'attaque aux pénuries d'effectifs. Ma tâche (commande de travail) est de veiller à ce que nous disposions d'effectifs formés en activités (EFA) en temps opportun. Alors, si vous admettez la comparaison que je tente d'établir entre les REE et les EFA, vous verrez que la différence entre les NPD et les EFA s'apparente en fait à l'état des véhicules hors d'usage (VHU).

Je décrirai un dernier procédé pour en finir avec cette comparaison. À la fin de l'année, nous procédons à l'examen annuel des groupes professionnels militaires (EAGPM). Cet examen a lieu habituellement à la fin février. Il sert à confirmer ce que nous avons fait de bien et à mettre le doigt sur les problèmes qui nous ont empêchés de ramener les métiers à leur état normal. L'EAGPM sert de cadre à une action concertée, en nous permettant de fixer des objectifs qui visent à rétablir les GPM dans les années subséquentes. Vous souvenez-vous des inspections techniques annuelles (ITA) et du plan de l'atelier?

Les comparaisons que je fais entre le REP et le REE ou entre l'EAGPM et l'ITA dépassent-elles les limites de l'imagination? Maintenant que j'ai démontré que mon atelier réussissait à réduire le nombre de VHU, me permettez-vous de hisser le fanion du GEM à mon poste de travail? Je vous laisse le soin d'en juger.

Arte et Marte.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur la gestion des GPM, n'hésitez pas à m'écrire (leal.jd2@forces.gc.ca).

GPM	EFA	NPD	VHU	ÉTAT
TECH V/411	2141	2238	4,3 % sous le NPD	vert
TECH A (T)/421	328	356	7,9 % sous le NPD, en léger déclin	orange
TECH SCT/434	319	359	12,1 % sous NPD, rétablissement possible pendant l'AF 2006-2007	rouge
TECH MAT/441	233	232	Correspond au NPD, en léger déclin par rapport au NPD	vert

Une dernière page d'histoire

Par : Cplc P. Filion, cie Svc Maint, 5 Bon Svc, Valcartier

Le 22 novembre 2004 marquera la dernière journée de travail des membres du GEM dans le cadre de l'OP PALLADIUM. Composé de 10 membres, le détachement de la maintenance de la ROTO 15 aura eu le privilège de tourner la page d'une longue histoire.

Déjà plus de 15 rotations ont été affectées au camp Black Bear en Bosnie-Herzégovine. Si l'on compte les deux rotations précédentes appelées OP ALLIANCE, cela fait environ neuf ans que nous sommes installés dans ce coin de pays. Pour les gens de la maintenance, ce fut une expérience extraordinaire. Doté d'infrastructures et d'installations très adéquates, le camp Black Bear a vu défiler plus d'un millier de techniciens 411, 421, 434, 441, qui jour après jour, petit à petit, ont travaillé à l'amélioration de ces installations.

Des souvenirs, il y en a pleins et, grâce à une tradition qui perdure depuis la ROTO 1 d'OP ALLIANCE, ces derniers ne seront certainement pas oubliés. Une plaque souvenir représentant chaque peloton de maintenance ayant foulé le pied en sol bosniaque a été conçue, et de rotation en rotation, les métiers 400 s'étaient donné comme mandat de produire la plaque la plus originale, et bien sûre, représentative de leur unité d'origine. Il était donc impératif que la dernière plaque représentant l'équipe de clôture de mission (ECM) de la ROTO 15 soit à la hauteur. Cette tâche fut attribuée au cpl Bernier, lui qui auparavant avait déjà conçu celle de la ROTO 9. Cette dernière démontre clairement la fierté des nôtres et le talent inné du cpl Bernier. Le 30 octobre dernier, à l'occasion d'un souper réunissant tous les métiers 400 présents sur le Camp, la plaque souvenir fut présentée. On a aussi profité de l'événement pour poser la signature des noms sur le drapeau du GEM. Toutes les plaques et le drapeau seront envoyés à l'école de Borden, ce qui permettra à tous de se remémorer cette page d'histoire.

Il est impossible d'écrire un article sans mentionner l'apport important des gens de la Bosnie. Avec le temps, plusieurs mécaniciens et soudeurs locaux se sont greffés aux militaires afin de diminuer la charge de travail. Qui ne connaît pas Arif Cufurovic? Une personne très attachante et dotée d'un sens de l'humour qui nous a permis de faire le pont avec les siens et ainsi facilité notre mission. Plusieurs d'entre eux, travaillant pour nous depuis plus de 10 ans, nous ont permis de parfaire nos méthodes de travail et d'améliorer nos connaissances par leur imagination et leur débrouillardise.

Depuis longtemps, les GEM parcourent le monde afin de soutenir les unités déployées, et cela peu importe l'endroit, le climat et les conditions météorologiques. Heureusement, d'autres pages d'histoire s'écriront et la fierté du devoir accompli en émergera en tout temps.

ARTE & MARTE





Major Bill Smiley

Par : Maj J. Gobin, DPM LF ISTAR (UAV), DGGPET, Ottawa-Hull

Sa vie était douce, et les éléments
Si bien répartis, que Dame Nature pourrait se lever
Et annoncer au monde entier, «C'était un homme!»
(Shakespeare, Jules César, Acte 5, Scène 5)

Bill était parmi les rares qui mettent la famille en priorité et qui ont pourtant beaucoup de succès dans leur carrière. C'était grâce à sa capacité de planification et d'exécution. Quand Bill est décédé si soudainement en décembre 2004 nous tous qui l'avons connu, avons été durement touchés, un peu parce qu'on sentait un vide, mais surtout parce qu'on a connu son amour pour sa famille et parce qu'on comprenait la perte subie par celle-ci.

J'ai eu l'occasion de bien connaître Bill quand nous étions tous les deux à Ottawa. Nous avons travaillé ensemble à supporter le système ADATS. Quel sens de l'organisation! Il était toujours en train de faire de la planification. Il avait un grand tableau blanc dans son bureau. Au début de chaque semaine, il inscrivait ses objectifs de la semaine, tout en gardant un espace pour les objectifs à long terme. Au fur et à mesure, il biffait les tâches complétées et rares étaient les fois qu'il ne les avait pas toutes complétées. S'il a connu beaucoup de succès dans ce poste, c'est grâce à son sens de la planification et à son acharnement.

Il était sympathique. Il aimait parler au monde. Il parlait aux utilisateurs et aux techniciens, les tenant à jour sur le plan d'évolution du système, tout en acceptant leurs conseils afin de les incorporer dans son plan. En parlant aux contracteurs, il était très franc, leur expliquant quelles étaient les ressources du gouvernement. Il leur expliquait son plan d'évolution et s'assurait qu'on l'exécutait en bonne et due forme. Il prenait des décisions difficiles et les gens le respectaient pour ça.

Après trois ans de support à ADATS, il intégrait l'État-major de la Force terrestre, où il occupait le poste de G4 Maint. Je faisais partie de la cellule G4 Maint alors qu'elle était à St-Hubert et à l'époque ils étaient trois à faire ce que Bill faisait. En témoignage de sa réussite on l'a nommé OC Maint à Gagetown. Il avait hâte d'être un chef de nouveau. « Nous n'avons qu'à décider que faire du temps qui nous est accordé » dit Gandalf. (JRR Tolkien, *Le Seigneur des anneaux*, George Allen & Unwin, 1981)

Bill ne remettait pas les tâches. Avec Sue il a complété son sous-sol moins d'un an après l'achat de la maison et l'année suivante il a complété son « deck ». Autumn suivait des cours de natation, d'équitation, et elle était inscrite en immersion française. Bill aimait parler de sa famille. Sue et lui avaient toujours des « décisions familiales » à prendre, soit pour décider où aller en vacances, ou bien quelle auto acheter, ou s'ils voulaient un autre enfant. Ils étaient un couple heureux.

Après avoir informé Dave Sims au RMC du décès de Bill, Dave m'a fait la remarque suivante : « Bill était un gars si actif avec beaucoup d'énergie. Il était le type qui te laissait une sensation salutaire. »



William John Smiley
1970-2004

Pour Autumn Marie,
Finola Megan et Abigail Raine

Les SkyHawks 2004 du GEM

Par : Cpl G. Fleming, pon Maint 1 PPCLI, Edmonton

Voilà 33 saisons que l'équipe de parachutistes des Forces canadiennes, les SkyHawks, ravit les spectateurs dans le monde entier avec ses démonstrations de voltige aérienne. Encore une fois, au cours de la saison 2004, ces ambassadeurs itinérants ont parcouru le globe pour faire admirer le style unique du spectacle aérien, version canadienne. Du Jour de l'amitié à Iwakuni, au Japon, au 60e anniversaire du Jour J à Juno Beach, et dans des endroits particulièrement exotiques comme Moose Jaw et Pictou, les SkyHawks ont bénéficié (en général) de vents favorables et d'atterrissages en douceur sous leurs parachutes bien reconnaissables à leur drapeau canadien.

Pour la saison de spectacles 2004, deux membres du GEM ont réussi à obtenir une place comme démonstrateurs avec les SkyHawks. Il s'agit du cplc Brad Gaiger, technicien de véhicules avec le 1 PPCLI, et du cpl Dean Schell, technicien d'armement avec le 1 Bon Svc. Bien que la branche du GEM ait déjà été représentée au cours de la longue histoire des équipes de démonstration de sauts en parachute des FC, cette année, le cplc Gaiger et le cpl Schell ont accompli ce qu'aucun autre SkyHawks du GEM n'avait fait auparavant.

Par exemple, pendant que nos collègues d'Edmonton célébraient dans les règles le Jour du GEM avec des événements sportifs et des catapultes à œufs, le cpl Schell faisait voler le drapeau du GEM en Californie… à 4000 pieds d'altitude! Étant cette année l'un des deux maîtres de sauts en tandem de l'équipe, il était constamment occupé par des sauts pour les journalistes et les personnalités. Chaque fois qu'il était dans son élément, c'est-à-dire le saut groupé (en tandem, à quatre ou en T canadien), il faisait honneur à son équipe, aux FC et à la branche du GEM.

Le cplc Gaiger n'a pas sauté avec le drapeau du GEM pendant son affectation aux SkyHawks; en revanche, il a fait deux sauts particulièrement mémorables. À 7 h 55, le 6 juin 1944, les troupes canadiennes ont débarqué à Juno Beach pour commencer la reconquête de l'Europe. Le 6 juin 2004, exactement 60 ans plus tard, les troupes canadiennes ont de nouveau posé le pied sur le sable de la plage de la ville française de Courseulles-sur-Mer, cette fois en venant non pas de la mer, mais du ciel. À 4 000 pieds, le cplc Gaiger a déployé la feuille d'érable, et les SkyHawks ont formé un T canadien, planant jusqu'au sol, sur le sable en face du Centre Juno. Pour couronner le tout, le pilote de l'équipe d'hélicoptères de démonstration de l'Armée de terre britannique qui a amené l'équipe au-dessus des plages de Normandie était précisément un capitaine du « Royal Electric and Mechanical Engineers ».

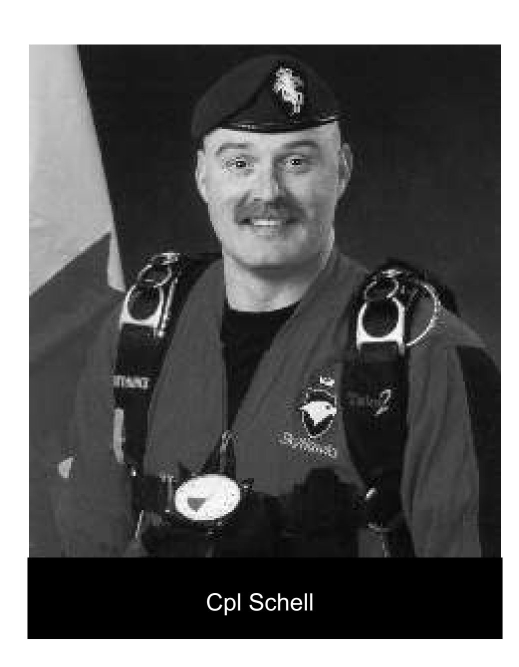
Le saut le plus mémorable du cplc Gaiger a eu lieu lors des célébrations de la Fête du Canada à Ottawa, où il a également porté la feuille d'érable. Au moment où il déployait le drapeau à 3 000 pieds au-dessus du canal Rideau, l'équipe pouvait à peine communiquer à cause des clameurs de la foule amassée sur la Colline du Parlement. À 1 800 pieds, les SkyHawks ont déclenché l'émission de fumée comme signal de l'exécution de l'hymne national et ont touché le sol au moment précis où s'achevait l'hymne national.

Pour sa contribution remarquable aux SkyHawks au cours de la formation extrêmement rigoureuse et pour sa prestation tout au long de la tournée de démonstrations, qui les a menés de l'autre côté du globe, le cplc Gaiger a été couronné SkyHawks de l'année, une première pour un membre du GEM.

Du déploiement du drapeau lors du 60e anniversaire du GEM à celui de la feuille d'érable au-dessus de Juno Beach, le cplc Gaiger et le cpl Schell se sont produits avec succès au Canada et dans le monde, notamment à Ottawa, à Hamilton, à Shearwater, à London, à St. Georges, à St. Stephen, à Cold Lake,

Les SkyHawks 2004 du GEM (suite)

à Saskatoon, à Castlegar, en Colombie, au Missouri, au Japon et en France. L'expérience des SkyHawks 2004 laissera un souvenir durable, notamment aux techniciens de maintenance embarqués d'Edmonton; les milliers de spectateurs se rappelleront leurs prouesses et leurs grandes voiles rouges et blanches descendant du ciel en formation de haute précision.



Cpl Schell



Cplc Gaiger

Traditions bien ancrées

Par : Col (ret) M. Johnston

Montrer les couleurs, le drapeau, l'insigne cavalier, l'esprit de corps et l'attitude prônant le travail dur / le jeu viril du GEM, partout et chaque fois que cela est possible, est une solide tradition du GEM. C'est une tradition qui est continuellement renouvelée, dans l'atelier, par des spécialistes innovateurs. Leur façon de faire systématique et continue m'a toujours surpris.

La récente partie de curling du GEM à Petawawa n'était pas une exception. L'équipe Danny Rees affichait des tenues faites maison et peintes à la main aux couleurs du GEM, et les membres de l'équipe du commandant arboraient des casquettes spéciales aux couleurs du GEM tricotées à la main par sa femme Suzette.

D'une certaine façon, c'est comme les dessins animés d'Earl Hodge qui décorent notre calendrier du GEM cette année. Les deux sont des traditions bien ancrées. Lorsque nous constatons ce genre de choses constamment recréées dans l'atelier, à tous les niveaux, nous savons alors que l'esprit de corps de la branche du GEM excelle. Ce qui est encore plus important : nous savons que nous continuons à faire de notre mieux pour conserver notre équipement opérationnel sous toutes les conditions. À tous, Bravo!



Photo, de gauche à droite : Cpl Anthony Janes, Cpl Keri Janes, l'ancien colonel commandant, Col (ret) Johnston, le colonel commandant, Col (ret) Nappert, Danielle Robitaille et Cpl Danny Rees.

CAR 65-35000 : un vénérable vieux TTB

Par : Col (ret) M. Johnston

Vous pourriez suggérer que ce vieux TTB[1] devrait être au Musée. Le CAR[2] 65-35000 a quarante ans et il est le premier de plusieurs centaines de TTB M113 que l'Armée canadienne a acquis et qu'elle utilise encore aujourd'hui. Mais ce qui est encore plus important, c'est que ce TTB en particulier a participé à quelques-unes des activités clés, opérationnelles et de soutien, que l'Armée canadienne a menées au cours des cinquante dernières années. Donc, le mettre dans un musée et enregistrer son histoire est peut-être une bonne idée. Alors voilà!

On peut dire que l'histoire du CAR 65-35000 commence vraiment sur les plages de Normandie, juste après le débarquement du jour J en 1944. Dans le cadre de la préparation de l'approche de Falaise, le général Guy Simmonds avait imaginé un plan d'attaque en deux parties.

D'abord, les chars devaient percer les premières lignes allemandes, puis l'infanterie, protégée et transportée dans des véhicules blindés, devait s'engouffrer dans la percée, cherchant et détruisant les principaux postes d'approvisionnement et de communications à l'arrière des lignes.



Cela sonnait juste en théorie, mais il n'y avait pas de TTB à cette époque, du moins pas en Normandie. Les premiers ont donc été fabriqués dans un atelier du GEM basé à quelques milles derrière la ligne de front. En quatre jours, 250 spécialistes ont modifié 70 canons automoteurs M10 de 105 mm automoteurs pour les transformer en TTB « Kangaroo ». Leur début dans la guerre, le 7 août, a été un succès et de nombreux autres ont suivi.

Après la guerre, l'idée du TTB a traîné en longueur. Au début des années 60, le développement du Bobcat, un TTB de conception canadienne, battait son plein, au Centre de techniques d'équipement de l'Armée, au Quartier général de l'avenue Argyle à Ottawa, sur ses sites d'essais techniques à Orléans et sur le chemin Montréal, ainsi qu'au bureau de développement technique du 202[e] Atelier de la base.

Lorsque le projet a démarré au milieu des années 50, sa conception était avant-gardiste. Cependant, il a subi de nombreux retards parce que les règlements contractuels de l'époque rendaient difficile la poursuite de projets de recherche et développement au-delà de deux ans. C'est pourquoi les gros constructeurs de véhicules lourds comme GMC et Ford n'ont pas voulu soumissionner pour les contrats de développement et de construction de prototypes. Le Centre de techniques d'équipement de l'Armée a dû avoir recours à de petits fabricants. Cependant, il semblait que lorsqu'un contrat était en place, l'entreprise faisait faillite et il fallait tout recommencer. C'était très frustrant.

En 1962, Canadair a obtenu le contrat et a construit plusieurs prototypes. J'étais alors officier chargé des essais techniques au site d'Orléans et j'ai été assigné au projet. Le prototype a échoué à de nombreux tests et le projet a été arrêté. À cette même époque, la décision a été prise d'augmenter la capacité de combat de l'Armée en

mécanisant son infanterie. Le TTB était un élément primordial de ce plan. L'armée canadienne avait un soudain et urgent besoin d'un TTB.

L'armée américaine, elle, utilisait déjà les TTB. Elle avait le M113 construit par FMC[3] Technologies. Une nouvelle version expérimentale de ce dernier venait juste d'être mise au point, utilisant le moteur diesel 6V53 de GMC. Le Canada a décidé d'essayer ce nouveau modèle, et celui-ci a été envoyé pour les essais sur le terrain à Orléans. Pendant l'été et l'automne 1963, avec moi, une équipe de chauffeurs et de mécaniciens lui a fait subir de durs essais sur pistes, l'a fait nager dans des bassins, l'a mis en pièces détachées, puis réassemblé dans un atelier pour tester son entretien manuel et sa capacité de démarrage par temps froid, dans la chambre froide du Conseil national de recherche. Il a passé tous les tests haut la main. L'armée canadienne l'a acheté et désigné M113A1.

Le plan de l'Armée était de convertir ses brigades d'infanterie en brigades mécanisées d'ici l'été 1965. Les bataillons d'infanterie comprenaient à l'époque quelques soldats « détachés » du GEM, principalement des armuriers et quelques techniciens en véhicules roulants pour prendre soin des quelques véhicules du bataillon. La conversion impliquait l'augmentation de la capacité de l'unité de maintenance du bataillon en formant des pelotons de maintenance. Dans le cas de la 4 BIC[4], cela s'est fait en envoyant le commandant et un SOB2[5] de l'équipe de dépannage de chacun des trois régiments blindés basés au Canada en Allemagne, où ils ont formé le noyau des pelotons de maintenance des trois bataillons d'infanterie nouvellement formés. Les techniciens en poste étaient cependant tous des techniciens en véhicules roulants. Donc, une école de formation sur la maintenance du M113A1 a été mise sur pied en tant que sous-unité du 4[e] Atelier de campagne du GEM à l'automne 1964 pour former les mécaniciens. L'École[6] avait reçu une trousse de formation comprenant deux M113A1 complets (l'un d'eux était le CAR 65-35000[7]), une gamme complète de pièces détachées, les composants principaux et les outils ainsi que les services de deux représentants de FMC sur le terrain pour plusieurs mois. J'ai été affecté au 4[e] Atelier de campagne du GEM cet été-là comme commandant du peloton de récupération avec pour tâche secondaire de mettre sur pied et de faire fonctionner cette école. La trousse de formation est arrivée à l'automne 1964.

Les deux TTB sont arrivés tôt un matin. Ils étaient resplendissants dans la couleur kaki de l'armée canadienne, mais avec de grosses décalcomanies prêt-bail des États-Unis « Hands across the ocean » sur les côtés. « Couvrez ces décalcomanies » avait ordonné le cmdt de l'Atelier, le Major Percy Bateson, « et placez des panneaux tactiques[8] du 4[e] Atelier de campagne. Le Brigadier est en route pour descendre voir ces TTB et je veux qu'il voit qu'ils sont ici pour une



formation de maintenance, pas pour une formation de chauffeurs opérationnels! » Ensuite le CAR 65-35000 a commencé sa vie comme aide à la formation sur la maintenance.

Les TTB étaient du nouveau matériel pour la brigade et ils suscitaient un très grand intérêt. Nous nous sommes organisés pour que nos cours durent trois semaines avec une semaine de congé au milieu. À chaque cours, les TTB seraient conduits par des

stagiaires puis démontés et remontés. Pendant la semaine de congé, nous avons organisé des cours de « familiarisation », et les fantassins sont venus en groupes pour se faire la main aux commandes. Au cours de l'été 1965, son travail terminé, l'école a été fermée et le CAR 65-35000 a été envoyé subir une révision majeure. Je pense que chacun de ses boulons était usé! Les assemblages majeurs étaient également usés et ont probablement été éliminés.

Puis le temps a fait un saut de trente ans, jusqu'en 1995 à peu près. Je reçois un message me disant que le CAR 65-35000 est au 202e Dépôt d'ateliers, en mauvais état après 27 ans de dur service et après avoir heurté une mine. Le livret technique montre l'histoire de ce véhicule, depuis ses débuts dans les années 60 comme aide à la formation sur la maintenance, pendant ses années de service opérationnel dans la Brigade canadienne de l'OTAN en Allemagne, jusqu'au déploiement de l'ONU où il a passé sur une mine, dans le sud de la Croatie, près de la Poche de Medak en 1993-1994. Renvoyé au Canada, il a été déclaré en trop mauvais état pour y être réparé. Il a ensuite été démonté et sa carcasse a été envoyée à l'EGEMFC comme aide à la formation sur la maintenance. La boucle était bouclée.

Au cours d'une conversation informelle il y a quelques années, Dan Glenney, le conservateur des collections au Musée canadien de la guerre, a exprimé le désir de voir ce véhicule envoyé au Musée comme représentant des véhicules qui ont bien servi l'armée canadienne pendant quarante ans. Le CAR 65-35000 a donc été envoyé au 202e Dépôt d'ateliers afin d'y subir le long processus de préparation avant son entrée au Musée.



Dans cette histoire du TTB CAR 65-35000, on trouve l'origine de la plus grande partie des choses que nous faisons aujourd'hui. Aujourd'hui, nos armes de combat sont mécanisées, tout comme le soutien logistique avancé. Tout a commencé avec la mécanisation de l'infanterie en 1965. Le CAR 65-35000 en a fait partie. Aujourd'hui, nous avons un système de recherche exhaustif et des contrats de développement s'étendant parfois sur de nombreuses années et tenant compte même des coûts du cycle de vie. C'est un système qui change continuellement avec le temps. Ce changement a commencé avec l'échec du système de contrats avec lesquels le Canada a essayé de développer le Bobcat et a par la suite acheté le CAR 65-35000 et la famille des véhicules M113. L'idée d'avoir une formation sur la maintenance a mené à intégrer les approvisionnements dans le premier contrat de M113. Le CAR 65-35000 représente cette idée.

Avant 1965, le GEM était fortement représenté dans les ateliers des zones arrière et dans les équipes de dépannage de première ligne, dans l'Armée blindée, l'Artillerie et les unités du Génie. Lorsque le CAR 65-35000 a été acheté en 1964, cette représentation a été très élargie par l'introduction de pelotons de maintenance dans les bataillons d'infanterie mécanisée. Le GEM a réellement commencé à être présent en première ligne, cette année-là. Pendant l'hiver, une partie de l'atelier de Fort Chambley (mon école de formation) utilisait le CAR 65-35000 pour former des techniciens de véhicules pour les pelotons de maintenance des bataillons d'infanterie mécanisée. L'autre partie de l'atelier, le peloton de réparation avancée, expérimentait l'idée que tous les véhicules de combat pouvaient être réparés sur place.

Depuis ce point de départ, quarante ans de concentration sur le maintien des équipements en état pour les opérations, et l'utilisation de toutes les innovations possibles pour y arriver, ont relevé la valeur de notre service sur le champ de bataille et pendant les missions d'aide humanitaire et de

maintien de la paix à travers le monde.

On pourrait dire que le CAR 65-35000 a été là pour tout cela, et cela démontre à quel point il est important de préserver ce véhicule.

Arte et Marte

Notes

1. TTB = Transporteur de troupes blindé.

2. CAR = Canadian Army Registration number.

3. FMC = Food Machinery Corporation.

4. BIC = Brigade d'infanterie canadienne.

5. Les Capitaines Al Adams, Gord McCulloch et George Keyes et les SOB2 Herb Krupp, Joe Trinka et un autre dont j'ai oublié le nom. Un adjudant (2e classe) était l'équivalent d'un adjudant-maître aujourd'hui.

6. Une école similaire avec des trousses de formation a été mise sur pied au Canada.

7. Je pense que l'autre TTB était le CAR 65-35001.

8. L'insigne tactique d'un véhicule en 1965 avait 7 pouces carrés, peint aux couleurs du corps avec le numéro de l'unité en surimpression blanche. Les insignes tactiques étaient peints sur les pare-chocs ou à l'avant et à l'arrière de la carrosserie. Pour le 4e Atelier de campagne, les couleurs étaient bleu sur jaune sur rouge en bandes horizontales égales avec un 21 en blanc.

AGEM prix du meilleur spécialiste

L'AGEM est fière d'offrir des prix aux meilleurs spécialistes dans chaque bataillon des services de réserve, ERRA, et aux réservistes les plus méritants issus des unités de 1re ligne, un dans chaque brigade de la Réserve. Ce programme est en vigueur depuis plusieurs années maintenant et chaque année nous lançons un appel pour des nominations. Cette année, nous utilisons cette voie pour transmettre notre message.

Le réserviste est partie intégrante et importante de notre famille du GEM. Regardez dans n'importe quel atelier ou unité et vous verrez quelqu'un avec un antécédent de réserviste. Effectivement, de nombreuses unités déployées à travers le monde comptent des réservistes dans leurs rangs. Cela est tout à l'honneur de ces hommes et de ces femmes qui s'intègrent tellement bien et complètement au courant général, qu'il est impossible de faire la distinction entre personnel régulier et personnel de réserve.

Les critères de sélection ont maintenant été bien testés. Les candidats doivent être spécialistes ou caporaux (non cplc) et avoir démontré qu'ils méritent cette récompense grâce à leur présence, leur tenue et leur conduite, leur attitude, leur service communautaire, leur leadership/gestion des ressources, la transmission des connaissances de leur métier (à leurs pairs et à leurs supérieurs) et leur esprit d'initiative.

Nous avons l'intention de continuer à attribuer ces récompenses lors de notre réunion d'affaires annuelle de l'automne. À cet effet, nous vous demandons de nous faire parvenir vos soumissions au plus tard à la fin de septembre 2005. Toutes les soumissions peuvent être acheminées par courrier électronique à *ggoddard@accesscomm.ca* ou par la poste au Major G. Goddard, 16 (Saskatchewan) Bataillon des services, 1600, rue Elphinstone, Regina, SK, S4T 3N1.

Que représente pour vous le MSEA?

Par : Cpl G.F. Osvald, Section du MSEA, Esc GEM de la 8e ere, Trenton

Un des éléments de l'Escadron de génie électrique et mécanique le moins connu, mais qui relève de sa responsabilité, est le matériel de soutien pour l'entretien des aéronefs (MSEA). Bien que ce matériel simple soit dépourvu d'ailes, le MSEA est un autre équipement essentiel aux opérations aériennes. Il comprend un grand nombre d'appareils d'apparence bizarre utilisés dans toutes les bases aériennes et que l'on retrouve sur la ligne de vol de Trenton. Parmi ces appareils particuliers, on compte les génératrices diesel de 400 Hz utilisées pour mettre les moteurs d'aéronef en marche, et d'autres appareils qui peuvent piquer votre curiosité comme une élingue de levage pour hélices, un support de moteur d'Hercules, un chariot d'oxygène, un trépied d'une capacité de 30 tonnes, un groupe de démarrage pneumatique, une console de levage hydraulique et des escaliers portables. La section du MSEA de l'escadron de GEM doit assurer la disponibilité opérationnelle de tout le MSEA, car sans ce matériel il serait impossible d'effectuer la maintenance et la réparation des aéronefs.



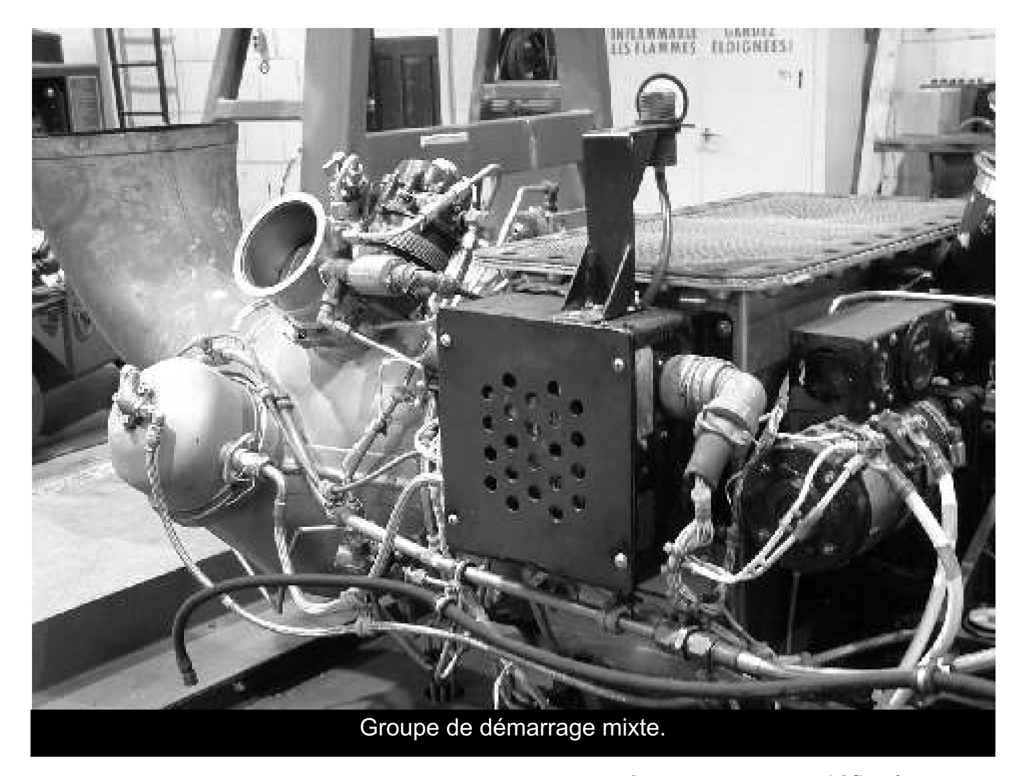
Cpl Chris Cleary contre-vérifie les branchements sur un groupe de démarrage mixte

La section du MSEA assure l'entretien d'environ 800 articles. Elle est formée de six soldats du GEM, quatre caporaux, un caporal-chef et un sergent, qui travaillent d'arrache-pied et avec dévouement. Certains des travaux effectués sont des travaux d'entretien mécanique de routine, comme l'inspection et l'entretien des roulements de roues. Par contre, il arrive souvent que le travail soit plus stimulant, par exemple, lorsqu'il faut trouver un relais défectueux sur un groupe de démarrage mixte, qui est une turbine à gaz servant à démarrer les aéronefs, un mélange de tuyaux en acier inoxydable et de câbles! Le travail doit être méticuleux et minutieux, car la précision est primordiale, sinon les conséquences peuvent être très graves. Par exemple, la présence de contaminants dans le circuit hydraulique de l'hélice d'un aéronef, attribuable à un système de filtration inadéquat, pourrait provoquer une tragédie.



Sgt J.E. Robichaud est responsable des opérations.

Que représente pour vous le MSEA? (suite)



Groupe de démarrage mixte.

Chaque outil à main utilisé dans la section du MSEA est identifié et étiqueté, des clés à cliquet aux tournevis, en passant par les douilles et les rallonges. À la fin de chaque journée, on vérifie qu'il ne manque aucun article pour s'assurer que rien n'a été laissé sur les aires de trafic ou sur les pistes. Une simple douille de 3/8 po peut gravement endommager un moteur à réaction si elle est aspirée par l'entrée d'air.

Pour travailler à la section du MSEA, il faut avoir une bonne connaissance des circuits hydrauliques et des schémas de câblage, de même qu'un sixième sens pour tout ce qui est mécanique. Il n'est pas inhabituel de recevoir un article comportant une étiquette 942 sur laquelle est inscrit « le liquide hydraulique fuit de l'aéro-nef lorsque je prends une pause ». Ceci peut présenter tout un défi, plus particulièrement si vous êtes la dernière recrue et que l'étiquette 942 est fixée à un gros boîtier métallique vert sur roulettes qui comporte quelques leviers et robinets ainsi que d'étranges cadrans. Puisque le programme de formation standard offert à l'école de GEM ne traite pas de tous les appareils, tous les membres de la section du MSEA doivent se demander régulièrement avant de faire leur diagnostic de panne : « Qu'est-ce que c'est que ça, à quoi ça sert et avec quel aéronef l'utilise-t-on? »

Tout bien considéré, la section du MSEA est un lieu de travail très stimulant et très intéressant. Beaucoup de connaissances mécaniques peuvent être acquises par l'expérience. Comme on dit au GEM, ARTE et MARTE (Par l'adresse et le combat).



Cplc J.R.C. Beriault remplace un fusible sur une génératrice Stewart Stevenson.

Visite du brigadier-général Holt au 5e Atelier de campagne du 5e Bataillon de Soutien général

Par : Capt C. Couture, G4 OPS, QG 35e GBC, Valcartier

Lors de sa visite du 13 décembre 2004 au 5e Atelier de campagne du 5e Bataillon de Soutien général, le brigadier-général Holt en a profité pour visiter le peloton d'entraînement de notre unité.

Pendant cette visite, l'adj David lui a décrit le fonctionnement de l'organisation (1 x capt, 1 x adj, 1 x cplc et 1 x instructeur civil) et a expliqué comment sont formés les NQ4. Le premier sujet abordé a été le plan de rotation (d'une durée de quatre mois) des artisans dans les différentes unités de la 5e Brigade et du 5 GSS afin que ceux-ci puissent acquérir le maximum d'expérience sur les différents véhicules de types A et B. Le deuxième sujet a porté sur notre cours de validation d'une durée de quatre semaines. L'objectif de ce cours est de vérifier les compétences pratiques et les connaissances théoriques que nos jeunes techniciens ont acquises durant la période de formation (18 mois maximum). Durant cette phase de validation, afin de les préparer à être capables de s'exprimer devant un groupe, nous demandons aux techniciens de préparer une présentation technique de leur choix, reliée à leur métier, d'une durée d'environ 20 à 30 minutes. À notre grande surprise, ils nous ont démontré de très bonnes aptitudes d'expressions orales devant un groupe. Cette validation se termine avec un examen théorique de 100 questions. Lors de la journée de graduation, le sergent-major d'Équipement terrestre (SMET) vient présenter le message de mutation et ils reçoivent un certificat de réussite de leur formation NQ4.

Sur une vision à long terme, les améliorations constantes apportées au peloton au cours des dernières années ainsi que l'implication active de la gestion du 5e Atelier de campagne font que le peloton d'entraînement s'est bâti une très bonne réputation reconnue au sein de la branche GEM. Les gérants de carrières ont aussi remarqué un rendement supérieur chez les 129 techniciens qui ont suivi la formation au sein de notre peloton. La majorité des techniciens ont terminé leur entraînement avec une très bonne note. De plus, des membres du 1er Bataillon de Soutien général d'Edmonton sont venus nous rendre visite le 28 octobre 2004 pour se familiariser avec nos procédures et notre structure, afin d'en tirer le maximum pour former et organiser leur peloton le plus efficacement possible. C'est avec une grande fierté que nous voyons le fruit de nos efforts dans les résultats et le rendement de nos jeunes techniciens.

Arte et marte



Visite du brigadier-général Holt au 5e Atelier de campagne du 5e Bataillon de Soutien général

La 14e escadre GEM visite la BFC Halifax - Programme de PP des cplc

Par : Cplc Darrell Rose, 14 esc GEM ERC, Greenwood

Le 15 septembre dernier, les cplc de l'escadre GEM de la 14e escadre Greenwood ont visité les arsenaux maritimes de la BFC Halifax. Cette visite, qui s'inscrit dans la foulée du programme de perfectionnement professionnel continu pour les surveillants subalternes, était prévue afin d'accroître leurs connaissances sur la façon dont la Marine canadienne dirige ses opérations tout en démontrant ce qu'est la vie d'un marin à bord d'un navire. Chacun des cplc participants a été en mesure de comprendre et d'apprécier le travail de la Marine et surtout des membres qui la composent.



De gauche à droite à l'arrière : Cplc Lirette, Cplc Holmes, Cplc Crozier, Cplc Pelletier, Cplc Payne, Cplc Rodrigue, Cplc Nickerson, Cplc Waldrum, Cplc Murphy, Cplc Wredenhagen, et Cplc McClaren.
À genoux : Capt Coleman, Lt (M) Hooper, Lt (M) Schurlock and Adjum Milberry

Cette journée comprenait deux volets : durant la matinée, nous nous sommes rendus à bord du NCSM Charlottetown, alors que l'après-midi fut consacré à la visite de l'IMF Cape Scott, site des installations de réparation des navires de la Marine. La journée a débuté à 7 h 00 alors que nous avons parcouru un trajet de 150 km de la 14e escadre Greenwood en direction de la BFC Halifax. À notre arrivée à Halifax, nous avons été accueillis à bord du NCSM Charlottetown par les ltv Trevor Scurlock et Dave Hooper. Après une brève description des spécifications du navire et du détail de ses responsabilités au sein de la Marine canadienne, nous étions prêts à visiter le navire.

Durant la matinée, nous avons exploré le navire de fond en comble. Nous avons constaté que le navire fait un usage intensif d'informatique de conception canadienne pour la gestion des systèmes intégrés de propulsion, de commandes des machines, de communications et de combat. Le navire est aménagé de façon à pouvoir naviguer avec un hélicoptère Sea King à bord pouvant transporter 12 membres d'équipage. Capable d'atteindre des vitesses de plus de 30 milles nautiques (55 km à l'heure), cette frégate a une plage d'utilisation normale de 11 000 kilomètres et transporte environ 220 membres d'équipage.

Nos cplc ont été étonnés de constater que malgré les espaces étroits à bord, les marins ont une certaine liberté de mouvement et peuvent y manger et relaxer adéquatement. Tous les marins, peu importe leur grade, doivent s'acquitter de responsabilités spécifiques et chaque tâche individuelle est essentielle au succès global de la mission. Tout le groupe a pu constater que les marins accomplissent leurs tâches avec une grande fierté et font preuve d'un professionnalisme exceptionnel. Les traditions au sein de la Marine sont uniques en soi. Il faut le constater sur place pour les apprécier.

Après avoir déjeuné dans un restaurant d'Halifax, nous étions de retour à l'arsenal maritime pour prendre part aux activités prévues dans l'après-midi. Nous sommes arrivés au IMF Cape Scott et nous avons été accueillis par monsieur Ying Lou. Ce dernier avait pris des dispositions pour nous faire visiter l'atelier de réparation et de remise à neuf des moteurs, la section d'électricité et l'atelier de réparation des armes. Matc MacMullin fut notre guide durant l'après-midi. Il nous a donné un aperçu détaillé et très intéressant des lieux et a replacé dans son contexte l'importance de l'IMF Cape Scott pour la viabilité des opérations navales.

Je désire profiter de cette occasion pour remercier les membres du NCSM Charlottetown et de l'IMF Cape Scott. Je suis confiant que tous les membres qui ont visité les installations à Halifax ont désormais une nouvelle perspective et une meilleure idée de la Marine canadienne, à savoir comment elle s'acquitte de ses responsabilités, et aussi de tous les services de soutien logistique et de maintenance qui sont requis pour entretenir sa flotte de navires.

Arte et Marte

L'esprit du GEM du Secteur de l'Ouest

Par : Cpl M.T. Mulvihill, sect Maint, Bie B, 1 RCHA, Shilo

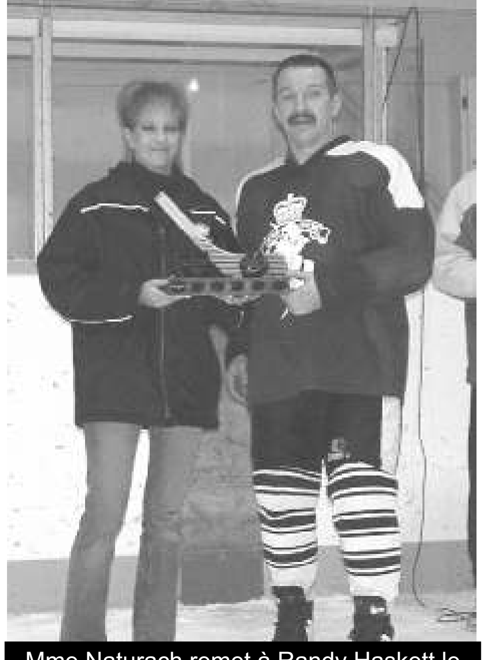
Ici, nous avons des amateurs de sport. Le 2e tournoi annuel officieux de hockey du GEM du Secteur de l'Ouest a eu lieu de nouveau en plein centre de la BFC Shilo et était une première pour le personnel du GEM du Secteur de l'Ouest. Quatre équipes y participaient cette année et représentaient le 1 RCHA LMT, le 2 PPCLI, la 17e Escadre et la Maint B Shilo. L'événement a commencé le 24 février par une réunion informelle et un dîner pizza au cercle des caporaux et soldats; ce qui s'est avéré une bonne occasion de jauger les adversaires ou, pour le moins, de voir qui ne savait pas patiner. La soirée a été un grand succès et une bonne entrée en matière. Le commandant du 1 GBMC, le colonel Grant, a assisté, malgré un emploi du temps chargé, aux cérémonies d'ouverture à l'aréna Gunner le vendredi matin. Il a lancé la première rondelle du match disputée entre l'A4 GEM de la 17e Escadre, le maj Barton et le lt Cahill, adjt tech du 1 RCHA.



La mise au jeu au début de la rencontre entre le 2 PPCLI (en blanc) et la Maint B.

Le premier match, très animé, s'est conclu sur la défaite attendue de l'équipe GEM du 1 RCHA, 7-1 pour les anciens champions, la 17e Escadre. Comme nous n'abandonnons pas sans nous battre, nous avons reçu quelques pénalités pour pimenter notre déroute. Le 2 PPCLI a rencontré la Maint B au cours du deuxième match. Ces équipes étaient de même niveau et se sont livré un beau combat, remporté finalement par le 2 PPCLI par 2 à 1. La victoire la plus écrasante a été celle (troisième match) de la Maint B, qui a écrasé le LMT 12 à 5. Il n'y a pas eu beaucoup de tirs au but, mais l'équipe a reçu quatre pénalités au cours de ce match. Le quatrième match mettait en vedette le 1 RCHA LMT et le 2 PPCLI. De nouveau, le LMT s'est incliné contre un adversaire de valeur : 6 à 3 pour le 2 PPCLI (seul match du tournoi sans pénalité). Était-ce le fait d'un bon esprit sportif, ou étions-nous simplement trop fatigués?

La Maint B est revenue sur la glace pour le cinquième match et a été battue par la 17e Escadre 5 à 1. Ces gars doivent avoir eu l'occasion de se reposer, car ils ont reçu huit pénalités pendant ce match, ce qui a entraîné la seule expulsion du tournoi en raison de l'atteinte du nombre limite de pénalités. Nous ne mentionnerons pas de noms, mais ce lascar se reconnaîtra et continuera sans doute à penser que « c'est la faute de l'arbitre ». La 17e Escadre et le 2 PPCLI se sont affrontés au cours du dernier match de la journée. Bien réchauffée, la 17e Escadre a offert une belle prestation aux amateurs et a écrasé le 2 PPCLI 6 à 0. Au bout du compte, les quatre équipes étaient courbatues et épuisées, mais toutes restaient excitées pour la finale prévue le lendemain matin.



Mme Naturach remet à Randy Haskett le trophée du meilleur joueur.

L'esprit du GEM du Secteur de l'Ouest (suite)

Le premier match de la finale a donc eu lieu le samedi vers 10 h. Le 1 RCHA LMT a affronté de nouveau la Maint B, mais était cette fois préparé à être battu à plate couture. Prêt au pire, le 1 RCHA LMT est entré en piste et… a triomphé miraculeusement de son ennemi de toujours, la Maint B, 6 à 5 en prolongation. Seule victoire du 1 RCHA au cours des deux ans du tournoi, cette victoire a propulsé le 1 RCHA LMT à une belle troisième place. Au cours du dernier match du tournoi, la 17e Escadre et le 2 PPCLI se sont affrontés pour gagner le trophée convoité du championnat. Le match, très technique et très stratégique, était presque digne de la LNH (qui nous manque) ou du moins d'une rencontre fortunée de quelques gars du GEM. De nouveau, la 17e Escadre a battu le 2 PPCLI, en prolongation; pointage final : 3 à 2.



Réflexe ultrarapide pendant le match opposant le LMT à la 17e Escadre (en blanc).

Avec cette victoire, la 17e Escadre a remporté de nouveau le tournoi pour la deuxième année consécutive. Le trophée, fourni cette année par la 17e Escadre, a été remis par le capt Hingwala à la 17e Escadre Winnipeg. Le trophée commémoratif Sonny Naturach, récompensant le meilleur joueur, fourni par la Maint B, a été remis par Mme Naturach à Randy Haskett de la 17e Escadre. Le trophée commémoratif Jim Mackay (meilleur joueur), fourni par la Maint B, a été remis par Mme Mackay à Jeff Simms du 2 PPCLI. Le prix de l'esprit sportif, fourni par le 1 RCHA LMT, a été remis par l'adjum Martyn à l'équipe du 1 RCHA LMT. Toutes les équipes gagnantes ont reçu une plaque à ramener dans leur unité respective pour afficher leur triomphe.

Il convient de remercier particulièrement Cpl Radford, Cpl Matyjanka, Cpl Purcell, Cplc Doucette et Sgt Roberts, organisateurs de cet événement, ainsi que les groupes de cantine du 1 RCHA LMT, du 2 PPCLI et de la Maint B pour leur remarquable soutien au tournoi et pour les excellents hambourgeois de la table de sandwiches et de rafraîchissements. Enfin, nous remercions les arbitres pour leur excellent travail… Les joueurs ne pensaient pas vraiment ce qu'ils ont dit de vous!

EGEMFC - 3e tournoi annuel de hockey à la mémoire de l'adjudant J.R. Muise

Par : Capt M.J. Cole, EGEMFC, Borden

Le 3e tournoi annuel de hockey à la mémoire de l'adjudant J.R. Muise a eu lieu le 6 décembre 2004 à l'aréna Andy Anderson à Borden, en Ontario. Il opposait dix équipes venant de divers coins du Canada, ainsi que deux équipes du Royaume-Uni qui se faisaient concurrence pour trois trophées divisionnaires, soit les divisions Arte, Marte, et Sadie.

L'EGEMFC a été l'hôte de ce tournoi de hockey au cours des 11 dernières années, fournissant aux participants un endroit où rencontrer les vieilles connaissances, partager les expériences passées et participer à une compétition amicale. Officiellement appelé tournoi de hockey du GEM, le nom a été changé à la fin du tournoi de 2001 pour honorer l'adjudant J.R. Muise, qui est décédé des suites d'un cancer en 2001. L'adjudant J.R. Muise reste, dans nos mémoires et dans nos coeurs, un homme qui a montré les vraies qualités de l'esprit sportif et qui jouait avec cœur dans chacun des sports qu'il a pratiqué.

Les équipes participant au tournoi de cette année comprenaient les REME Stallions, BATUS (unité d'entraînement de l'armée britannique Suffield), Valcartier, trois équipes de Petawawa, une équipe d'Ottawa, de Kingston, de London, deux équipes de l'EGEMFC, et une équipe de la section de maintenance de la base Borden. Le Directeur général Gestion d'équipement terrestre, le brigadier-général Holt, le commandant de l'école, le lieutenant-colonel Carrier, l'actuel sergent major de l'école, l'adjudant-maître Sherwood, et notre invitée spéciale Marilyn Muise ont participé aux cérémonies d'ouverture. Après la mise en jeu de la rondelle, la compétition et le plaisir ont continué du lundi jusqu'au vendredi après-midi.

Bien que certains matchs ont été à sens unique, la majorité se sont avérés très excitants à regarder. Certains matchs méritent une mention spéciale, notamment REME contre BATUS, l'équipe de BATUS a apparemment enlevé certains joueurs de l'équipe de London (Rick Berry qui a l'air de ralentir avec l'âge). La demi-finale, division Arte, Valcartier contre l'EGEMFC était un match très excitant où l'on a vu d'incroyables arrêts et tentatives de la part des deux équipes. L'EGEMFC, toujours favorite de la foule au tournoi, était incapable de parvenir en finale cette année après que Valcartier ait compté à moins d'une seconde de la fin de la rencontre (bien que certains disent qu'ils ont compté après le vibreur, les arbitres n'ont pas eu l'air d'accord). Valcartier est allée jouer contre Petawawa en finale, mais a montré qu'elle n'était pas de taille face à l'agressive et talentueuse équipe de Petawawa contre laquelle elle a perdu 7-3.

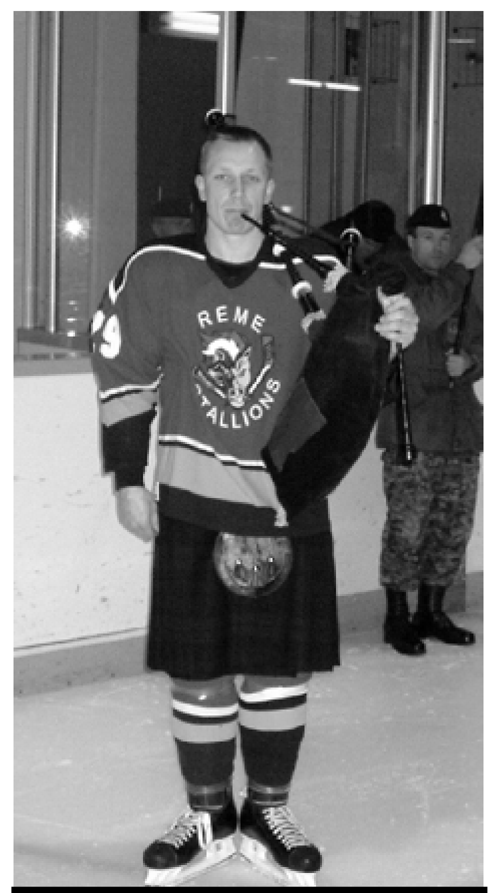
La finale de la division Marte s'est avérée être un match étonnant, avec les cogneurs d'Ottawa contre les équipes mélangées de London et Halifax. Ottawa avait l'air de prendre les devants, faisant jouer son équipe composée de joueurs provenant de différentes unités du Canada, et



Kingston, les gagnants de la div. Sadie, exhibant leur équipement.

EGEMFC - 3e tournoi annuel de hockey à la mémoire de l'adjudant J.R. Muise (suite)

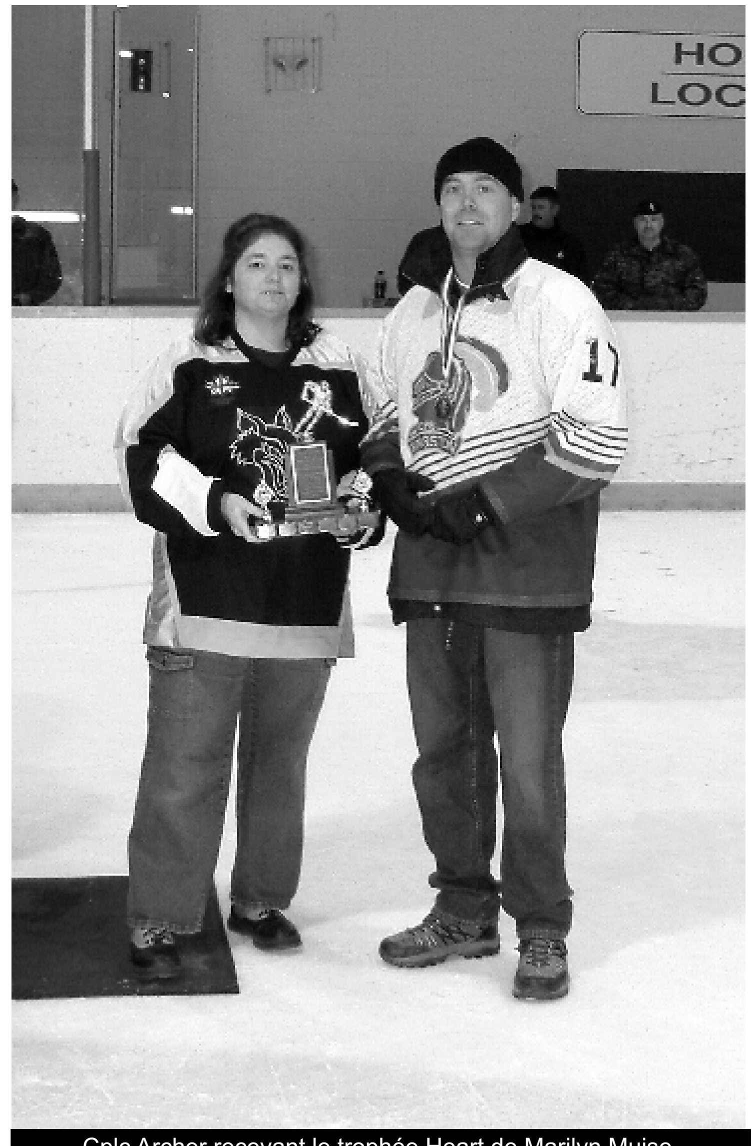
même des États-Unis, mais ils ont été incapables de contrer les éclairs de rapidité de l'équipe de London - peut-être pas des éclairs, mais ça sonne



Le spécialiste Muirhead (REME) rendant les honneurs aux dignitaires et au drapeau.

bien. La finale de la division Sadie opposait Petawawa et Kingston, et même si les joueurs de cette catégorie étaient moins expérimentés, ça n'a pas manqué d'excitation, avec deux équipes combatives devant leurs loyaux supporters. Malheureusement pour Petawawa, l'équipe de Kingston avait été préalablement assujettie à un couvre-feu à 18 h, imposé par l'adjudant Snook, décision bien raisonnable de la part d'un sous-officier expérimenté qui voulait son nom ailleurs que sur un procès-verbal d'accusation. Avec une équipe bien reposée, Kingston a pu se hisser jusqu'à la victoire.

Le Commandant de l'école et l'actuel SME, au même titre que le lieutenant-colonel Edwards (REME), le colonel commandant, colonel Nappert, Marilyn Muise et sa fille Christa, ont officiellement clos le tournoi le vendredi après-midi. Comme cet événement est important, un groupe de volontaires a été formé, pour « rendre l'événement possible ». Merci au comité d'organisation pour ses efforts, ses volontaires, et les employés de l'aréna Andy Anderson, M. John Whittle et M. Regean Madon, ainsi que nos commanditaires qui sont trop nombreux pour être mentionnés ici. Le tournoi a été un énorme succès. Un mot de remerciement particulier aux équipes de REME et de BATUS qui apportent plus que de l'excitation et de la compétition à notre tournoi, vous apportez l'esprit de corps! Rendez-vous l'année prochaine!


Cplc Archer recevant le trophée Heart de Marilyn Muise.

Faire partie de la maintenance

Par : Cpl J.O.R. Descheneaux, cie Maint, 5 Bon Svc, Valcartier

Pour la plupart des membres du GEM, le terme « Bataillon des services » évoque irrémédiablement un sentiment de souvenirs... Plusieurs se rappelleront leur début de carrière comme techniciens : certains, seulement un passage; d'autres, leurs dernières années au sein de notre Branche.

Que l'on aime ou pas l'expérience, nous devons un jour ou l'autre passer dans un de ces bataillons. Pour les membres GEM du SQFT, le Bon de Svc désigne surtout un bâtiment : le 324 sur la base de Valcartier. Depuis la création du 5 Bon SG, le 324 s'est considérablement transformé, comme probablement la plupart des organisations de soutien de 2e ligne au sein des FC.

Ce qui est particulier au 324, c'est la cohabitation constante des deux organisations pourtant si distinctes. Comme toute cohabitation, cette situation engendre quelquefois certaines contraintes : mission, gestion, budgets et objectifs différents. Au 324, la cie de maintenance SR est plus souvent hébergée que colocataire.

Ces contraintes font maintenant partie du quotidien pour le personnel du 324 qui, avec les années, a su soit en tirer profit ou tout simplement les mettre de côté. Malgré une certaine politique, il est encore possible de voir la vraie motivation qui anime nos membres, en voici un exemple.

Ayant reçu une tâche pour des changements de canons sur des obusiers GIAT de 105 mm LG1 appartenant au 5 RALC, nos armuriers du pon B de la cie de maintenance SR entreprirent de rassembler leurs innombrables et souvent introuvables outils en vue d'aller effectuer la tâche in situ comme il se doit.

Cette tâche prend environ 2 heures sur un bon vieux 105 mm C3, maintenant en préretraite avec la réserve. Nous étions donc confiants d'être en mesure de faire de même avec nos GIAT qui sont modernes, récents et encore neufs. Combien étions-nous dans l'erreur! GIAT fabrique un canon moderne et polyvalent, pouvant même être parachuté au besoin. Il est fabriqué à partir d'innovations technologiques remarquables et de matériaux solides et légers comme l'aluminium par exemple. D'accord! En réalité, les FC sont parmi les quelques pays à s'être portés acquéreurs de ces dits canons, mais n'ont pu remplir les tablettes de toutes les pièces de rechange adéquates par la suite. (GIAT - Armement aurait été apparemment vendu, les pièces sous-contractées, etc.. Allez donc savoir!)

Bien entendu, comme toute bonne tâche militaire, nous avons dû réinventer la roue avant de prendre la route. Heureusement pour nous, cette roue avait déjà un plan car M. Urquhart de la BFC Gagetown avait rencontré les mêmes difficultés et avait élaboré, en collaboration avec le GCVM, de bonnes techniques qui se sont avérées efficace pour eux!

Fort de l'expérience des techniciens de Gagetown et de leur procédure miracle transmise via courrier électronique, nous avons entrepris de faire modifier par la section mat tech, les ridicules et fragiles outils spéciaux fournis par GIAT.

Arrivés à destination et installés dans la chapelle du 5 RALC, nos techniciens et ceux de l'unité entreprirent de suivre la nouvelle procédure, jamais tentée à Valcartier.

Première étape : geler le canon à la glace carbonique, chauffer les écrous et mettre un peu de persuasion. Malgré les efforts soutenus de quatre techniciens 421, de trois élèves officiers en «OJT», d'un adjudant de contrôle et d'un capitaine d'artillerie à la masse légère et virevoltante, le seul résultat fut de constater que quelque chose ne tournait pas rond - en l'occurrence, l'écrou de canon!

Après de nouvelles discussions avec les techniciens de Gagetown, nous avons décidé de tenter de souder la clé, de la briser et la réparer de nouveau, sur l'écrou de canon. Comme il n'y avait aucun tech mat à l'unité, il nous a donc fallu ramener

les dits canons au 324. Bien entendu, devant notre demande, les tech mat en profitèrent pour nous taquiner. Combien de 421 cela prend-t-il pour faire le travail d'un 441??? Personne ne le sait vraiment, car encore faut-il les trouver!!!

Pourvu d'un imposant assortiment d'Énerpac, de barres de renforcement fabriquées par les machinistes du 5 Bon SG, de torches à l'acétylène, de glace carbonique, de masse de 20 lbs, de blocs de bois, de grues portatives, d'un immense bloc d'aluminium servant de bélier, de barres de forces et de beaucoup de persuasion, notre nouvelle équipe entreprit de résoudre l'impasse.

Le spectacle situé dans un coin du 324 fut des plus divertissants et attira de nombreux spectateurs. Voir un amalgame de machinistes civils et militaires, de tech mat civils et militaires, d'armuriers civils et militaires, de techniciens de tout grade et de différentes unités, des officiers et surtout notre SQMST à l'oeil critique s'acharner sur une pièce d'équipement, c'était de toute beauté!

Quoique des plus intéressants, le spectacle aurait pu facilement être qualifié d'excessif pour un œil non averti. Moi j'y ai vu l'esprit de nos membres à son meilleur. J'ai pu observer une scène où l'organisation d'appartenance ne comptait plus, où le métier et le grade ne comptaient pas.

J'y ai vu la nature même de la Branche et de la signification de l'acronyme : « Maintainer ». J'y ai vu la force et l'habilité de nos gens combinées dans un seul objectif. J'ai vu nos membres refuser d'être vaincus par un problème technique ou mécanique et s'unir tous ensemble pour le résoudre. Je n'y ai vu qu'une seule équipe composée de « Maintainers ».

Laissez-moi vous dire que lorsque l'écrou de canon s'est finalement dévissé grâce à nos efforts soutenus, nous pouvions voir et surtout entendre la satisfaction de tous et chacun d'un bout à l'autre de la bâtisse.

Nous entendons souvent parler des exploits réalisés par nos prédécesseurs en temps de guerre et à l'étranger. Pour ma part, j'ai la ferme conviction que nous accomplirons les nôtres, au besoin et mieux encore, si la demande nous en est faite. J'en ai eu la preuve cette journée-là, comme tous ceux, d'ailleurs qui étaient présents.

ARTE et MARTE

Devoir avant tout !

Récompense du DCP attribuée aux instructeurs



Halifax. L'adjum Steve Quilty G4 Maint (sergent-major, 36 QG GBC) se voit remettre la récompense du DCP attribuée aux instructeurs Prix or du lcol C. Corry, CEM QG GBC au Royal Artillery Park à Halifax, le 25 mars 2004.

L'adjum Quilty, qui est membre des FC depuis 27 ans, a reçu cet honneur prestigieux après avoir suivi avec succès un cours de 500 heures de conduite préventive/agents de formation et en reconnaissance de son engagement à la prudence au volant au sein des Forces canadiennes.



Sgt (ret) Benoit Ally, CD
11 mars 2005

Benoit Ally est décédé à l'âge de 62 ans. Il était un membre du GEM de 1962 à 1988.

William Harry "Bill" Blunston
18 décembre 2004

William Blunston est décédé à l'âge de 60 ans. Dans ses jeunes années, William était un mécanicien d'équipement lourd dans la branche GEM. Plus tard, il fut employé par le transit de la ville de Frédéricton comme conducteur et mécanicien et plus récemment comme commissionnaire pour la GRC. Bill était un membre de la Légion royale canadienne dans la branche n° 4.

Clement Sochasky
22 décembre 2004

Clement Sochasky est décédé à l'âge de 82 ans.

Lennard Louis Eugene Freeman, CD
1er janvier 2005.

Lennard Louis Eugene Freeman, CD 1 janvier 2005 - Lennard Freeman est décédé à l'âge de 79 ans. Len a servi avec fierté son pays comme membre des FC pendant 35 ans après s'être enrôlé comme jeune soldat à l'âge de 17 ans. Il s'est retiré du service comme quartier-maître régimentaire au Collège militaire royal à Kingston, Ontario en 1978.

Arthur Gayton McKinnon
21 décembre 2004

Arthur a servi avec les FC pendant 34 ans comme membre du GEM et plus tard avec l'escadron 403 à la base de Gagetown. Il a servi en Allemagne, en Égypte et dans plusieurs autres bases à travers le Canada. Il était également un membre de la Légion royale canadienne branche n° 93.

Maj (ret)
Pierre Gerard "Gerry" Pothier
7 décembre 2004

Gerard Pothier était un officier commissionné dans la branche GEM après sa graduation de l'université St. Mary avec un diplôme en génie. Il s'est retiré 32 ans plus tard au grade de major après avoir servi à Soest, Chilliwack, Gagetown, Ottawa, Borden et Halifax. Après sa retraite, il a servi comme réserviste avec l'ARC à Yarmouth, NE.

George Henry "Harry" Stewart
(1924-2005)
16 février 2005

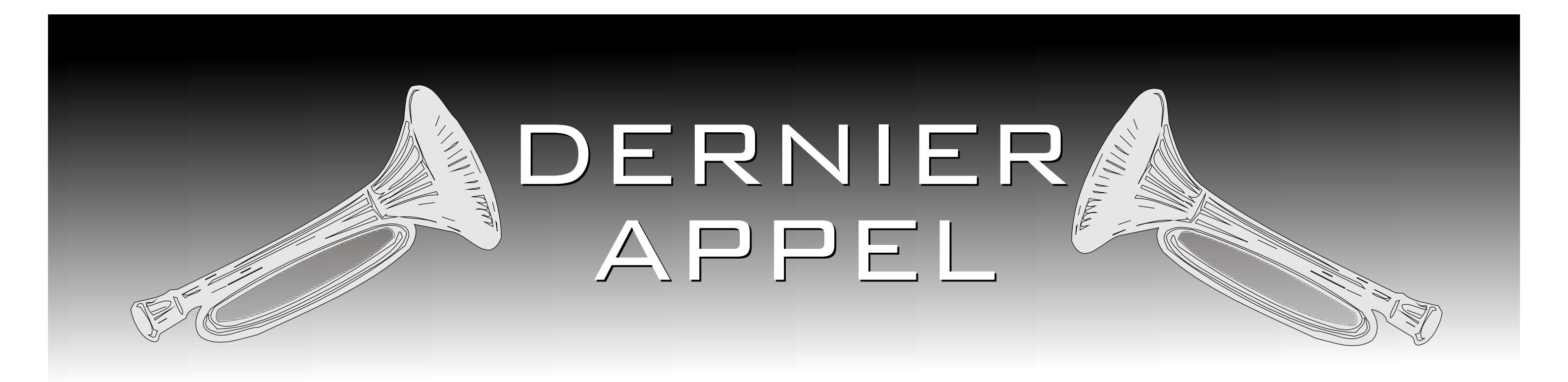
Harry a servi de 1943 à 1946 comme membre des FC outre-mer avec le Corps royal canadien des magasins militaires et avec la branche GEM, au Canada et au Royaume-Uni comme mécanicien des télécommunications. Pendant qu'il servait dans les FC, il a reçu la médaille canadienne du volontaire et il a gagné plusieurs médailles athlétiques : le lancer du poids (1944, 1945); la course (1/2-mille, 1945); et le lancer du disque (1944,1945). Après la guerre, Harry a passé 29 ans dans la fonction publique comme ingénieur.

William Howard Gardiner
19 février 2005

William Gardiner est décédé à l'âge de 67 ans.

William T. Nickson
23 avril 2005

William Nickson s'est enrôlé dans le GEM en 1947. En 1951, William a servi comme artisan avec le 2e bataillon du Princess Patricia's en Corée où il a été sévèrement blessé au combat dans la vallée de Kap'yong. Il a complété sa carrière



militaire comme technicien avec les Forces armées royales canadiennes. Il était un mécanicien de machines fixes pendant plusieurs années avant sa retraite.

Cyril James "CY" TREEN
2 mai 2005

Cyril a complété 20 ans de service avec la branche GEM des FC.

Adj (ret)
Richard Crayden Ross
21 juin 2005

Il a servi 24 ans dans la branche GEM au sein des FC et il était un vétéran casque bleu de l'ONU avant de se retirer au grade d'adjudant.

William “Bill” Robinson
3 avril 2005

William Robinson a servi dans la branche GEM pendant 26 ans. Il a également servi dans la guerre de Corée.

James B. Gallant
8 janvier 2005

Earl Milford Faulkner
27 mars 2005

Earl Faulkner est décédé à l'âge de 71 ans. Earl s'est retiré en 1985 de la branche GEM après 33 ans de service militaire qui a permis à lui et sa famille d'être affectés à travers le Canada et l'Europe. Earl a servi avec fierté durant deux ans avec l'ONU au Moyen-Orient.

Lcol (ret) Garth Lee Trider, CD
26 mars 2005

Garth Trider a gradué du Collège technique de la Nouvelle-Écosse avec un diplôme en génie mécanique. Il fut un employé pour Environnement Canada durant plusieurs années et il était un membre de la Milice de l'Armée canadienne où il servit comme commandant du 33e Bataillon des services (Halifax). Il occupa plusieurs positions d'officier supérieur au quartier général de l'ancien Secteur Atlantique de la Milice et au district Ouest de la Milice en Nouvelle-Écosse. Il était directeur et il servait récemment comme président de la Ligue des cadets de l'Armée du Canada (branche de la Nouvelle-Écosse). Il était membre de la Branche n° 24 de la Légion royale canadienne et de l'Association navale de l'amiral Desmond Piers.

William Charles “Bill” Brown
10 février 2005

Fier vétéran de la Seconde Guerre mondiale, il était membre du Corps royal canadien des magasins militaires et de la branche GEM.

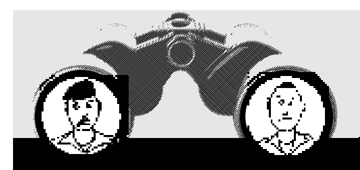
Charles Hillyer
4 janvier 2005

Il était un vétéran de la Seconde Guerre mondiale, 1re Division canadienne, GEM.

Cplc (ret) Gerry Gallant
13 février 2005

Gerry Gallant est décédé à l'âge de 43 ans.

Sgt (ret)
Harold Francis “Russ” Russell
27 décembre 2004



Les lois de Murphy

Les aventures du Sgt Murphy et de l'Artisan Untel par Cpl A. Courchesne

Il n'y a rien de tel qu'un plan parfait

